LES VICTIMES

(Suite)

—Gracchus est mort, fit-il avec un sourire.

Au même moment les forcenés, ayant à leur tête le vainqueur de la Bastille, pénétraient dans la boutique de Gracchus.

Ce fut inutilement qu'ils la fouillèrent.

—Quand je vous disais que ce misérable trahissait la patrie ! s'écria Echalot ; quand je vous répétais que ces servantes prétendues cachaient de grandes dames, venues pour regarder les prisonniers ! Encore une conspiration avortée, une conspiration ayant autant de ramifications que celle du Luxembourg.

—Imbécile ! cria le fort de la halle, si tu n'avais été ivre, tu aurais dénoncé Gracchus sans faire de tapage, et à cette heure, le gouvernement tiendrait le fil de la conspiration

—Qui nous prouve,ajouta une femme, que tu n'étais pas son complice ?

—Moi ! moi, qui voulais vous le livrer....

—Après qu'il a pris la clef des champs.

—Moi qui ai dénoncé ses officieuses aux mains blanches !

—C'est vrai ! mais tu ne les as pas traînées au Comité.

—Echalot n'est pas pur ! cria une femme.

—Il est suspect ! ajouta un jeune homme coiffé d'un bonnet phrygien.

—Je le crois coupable ! ajouta le fort de la halle.

—Oh ! les gueux ! les misérables ! hurla Echalot ; calomnier un vainqueur de la Bastille, un membre des Jacobins, un sans-culotte muni d'une carte de civisme.

—Gracchus, aussi, en possédait une.

—En route ! tu t'expliqueras avec le Comité.

—Vous savez bien qu'on ne s'explique jamais ! on est guillotiné avant.

Un éclat de rire accueillit les dernières paroles d'Echalot. En un moment il se trouva entraîné, poussé, porté par la foule qui le conduisit au milieu des huées et des injures. Il ne fut cependant pas possible à l'ivrogne de poursuivre la route qu'on prétendait lui faire achever, il roula dans le fossé, ou, roué par les coups de pied des patriotes, il demeura tout saignant.

L'apparition d'un crieur de journaux changea subitement les dispositions de la foule qui abandonna Echalot demi-mort.

Pendant ce temps, les deux femmes, qui s'étaient enfuies de la boutique du cabaretier, s'efforçaient de censerver une allure tranquille. La jeune, la plus timide, s'appuyait sur le bras de sa compagne. De temps en temps elle tournait la tête, afin de s'assurer qu'on ne les suivait pas. Mais les rues qu'elles parcouraient étaient relativement tranquilles ; elles purent s'arrêter un moment, et respirer dans les bras l'une de l'autre.

—Je t'en prie, ne pleure pas ! dit la plus âgée des deux femmes.

—Hélas ! nous sera-t-il possible de le revoir ?

—Nous chercherons, nous en trouverons le moyen. Ce qui est arrivé hier était fatal. Le plus surprenant, est que Sainville ait pu si longtemps tromper la défiance de ses clients, et faire tour à tour passer,pour des servantes de cabaret, des femmes qui se cachaient chez lui afin de voir, pendant des instants rapides, les prisonniers de Saint-Lazare....Au lieu de verser des larmes, tu devrais bénir Dieu de nous avoir donné la consolation d'échanger, avec Henri, des lettres qui nous rendaient un peu de courage.

—Vous avez raison, ma tante, répondit la jeune fille,mais nous avons tant à craindre, que j'oublie ce que nous pouvons encore espérer.

Elles ne tardèrent pas à entrer dans la rue des Noyers. Là, était le salut pour elles.

Mme Roucher et Eulalie les attendaient en proie à une grande inquiétude. C'était la fille de Roucher qui avait enseigné à ses amies le moyen de voir le jeune comte de Civray, du fond du cabaret de Sainville qui, sous le nom de Gracchus et l'apparence d'un marchand de vin, cachait un homme dévoué aux proscrits, et qui, vingt fois déjà, avait risqué sa vie, afin de procurer aux parents de malheureux prisonniers, des entrevues avec leurs frères, leurs pères et leurs fils. Sainville, comprenant un jour la valeur de l'emplacement du cabaret d'un homme connu sous le nom de Georget, lui acheta la maison, les meubles et la clientèle, une somme assez forte pour tenter un avare. Il fut convenu que Georget le ferait passer pour un voisin de son village, et lui apprendrait le commerce.

Il ne fallut pas longiemps à Sainville pour se mettre au courant. Naudot, le premier, devina le dévouement de cet homme, et ce fut grâce au gardien de la prison que, peu à peu, les mères, les filles, les sœurs des condamnées, travesties en servantes, purent venir, de temps à autre, passer une jouanée dans le cabaret du citoyen Gracchus. La clientèle du cabaretier se trouvait bien mêlée ; les grandes dames, les belles jeunes filles qui, par dévouement,se condamnaient à verser à boire à des Jacobins,à entendre leur conversation stupide, à écouter leurs refrains sanguinaires, quittaient souvent la maison de Sainville écœurées et demi-mortes ; mais elles emportaient l'ineffable consolation d'avoir échangé un regard avec un captif, ou bien Naudot, durant une de ses stations au cabaret, leur avait remis une longue lettre qui permettait d'échanger une correspondance. Mais ce moyen ne laissait pas d'être dangereux. Gracchus, après avoir joui d'une grande faveur, en raison de la modicité de ses prix, finit par devenir suspect. Des tricoteurs s'avisèrent de trouver que ses servantes avaient trop de distinction dans les traits, de décence dans le maintien ; on jasa dans le quartier. Les purs doutèrent du patriotisme de Gracchus. Un seul mot pouvait faire éclater l'orage sur la tête de Sainville. Echalot s'en chargea. Sa fuite, qui coïncidait d'une façon précise avec le redoublement de rigueur dont on allait user à l'égard des prisonniers, allait frapper aussi la famille Roucher, dont les lettres faisaient la consolation et la joie.

Peut-être celles que remit Cécile à Eulalie seraient-elles les dernières reçues.

Mme Roucher et Henriette lurent les pages tombées du cœur du poète et du père avec des yeux voilés de larmes.

Ces lettres, comme toutes celles qui forment sa correspondance, étaient des chefs-d'œuvre de grâce et de sentiment. Roucher s'oubliait pour sa femme, pour sa fille, cette Eulalie qu'il appelle familièrement "Minette" ; leurs deux noms reviennent sans cesse sous sa plume. Les battements de son cœur se traduisent à chaque ligne. Quand il oublie le danger de sa situation,il revient à ses auteurs favoris : à Thompson, à Virgile. Il parle avec adoration du "Petit suspect" devenu cher à tous les prisonniers. Quelles lettres que les lettres de Roucher ! Comme elles montrent dans sa sereine transparence l'âme du rêveur, du philosophe, du père, du chrétien. Il tremble que le souffle de la douleur froisse et courbe les êtres qui lui sont chers. Loin de leur parler de ses angoisses, il les initie à ses espérances ; il les entretient de la famille de Loizerolles avec affection et respect. Il traite le vieux Simon-Avid de Loizerolles en maître, et François en adepte. Il raconte les journées passées dans les grands couloirs, tandis que chacun d'eux initie ses amis à ses conceptions nouvelles. Après que Roucher a lu une traduction de Virgile, Loizerolles récite un chant du Printemps, et Chénier récite le sa voix harmonieuse une de ces idylles que l'on croirait composée à l'ombre des laurier-roses ombrageant l'Eurotas.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde ! J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je prends deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! ! ! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre choee ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE — POUR — LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sur et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie Pourquoi ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes, PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Droguerie.

Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'Huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER

Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Droguerie.

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTHISIE déclarée ou menaçante.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avoir le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefacons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. N. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, 15 mai 1

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et des Cerveau, etc.

TRES IMITES ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; — Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang riche richesse et coloration qu'il a perdues par la maladie.

Dépôts : Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. Montréal : 214, rue Saint-Jean LAVIOLETTE et NELSON, rue Notre-Dame 306.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 août 1884.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc 1884 1an

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

O. QUILLET & Cie COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNERAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

c84 1 an

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier

VIENT DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C

RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881 an